



Le 28 novembre 2022

Lettre ouverte, à l'origine de faits réels

Harcèlement, parlons-en

On le sait tous, travailler collectivement n'est pas facile...mais pas impossible.

Chacun de nous ne fera jamais l'unanimité auprès de toutes et tous. Mais peu importe, nous ne devrions jamais connaître le mal-être à cause de rumeurs, d'agressions, de harcèlement, de mise au placard...

Chacun vit ses angoisses et ses maux selon comment il est soutenu.

Rien n'est facile et il n'y a pas de remède miracle pour remonter la pente. Le temps peut-être ? et encore.

La famille, les amis, les copains...tout ce monde aide bien évidement. Se battre aussi contribue, pas forcément à quérir, sans doute à avancer.

Les harceleurs, les oppresseurs, souvent en meute, ceux qui se délectent de votre situation dans lesquelles ils vous ont mis dans l'intention de détruire... Et puis, à un moment, on décide de fuir ce contexte anxiogène et destructeur.

Fuir n'est pas forcément synonyme de partir pour toujours, mais rien n'est maîtrisé à ce moment-là!

Fuir c'est surtout vouloir être au calme pendant un moment. Certains le sont pour toujours malheureusement et d'autres sont sauvés in extremis.

En se réveillant, la colère prend le dessus mais la tristesse perdure. Une tristesse profonde où rien n'est oublié.

Les visages haineux restent sans commune mesure dans l'esprit, mais comment s'en sortir?

Se faire aider, oui et combattre. Relever la tête pour que cela ne recommence plus, ni pour soit ni pour personne !

Le temps passe et ceux qui sont à l'origine de ce mal espèrent toutefois que l'on oublie. Ne jamais renoncer pour que toutes les victimes qui souffrent en silence puissent se dire que c'est possible en définitive.

C'est possible que cela s'arrête et que les persécuteurs ne s'en sortent plus aussi facilement.

Se remettre droit permet donc de pourchasser ces maltraitants de la vie. Que personne n'oublie car chacune et chacun peut être un jour la proie d'un de ces individus.

Quelle joie lorsqu'enfin, tout est reconnu et que ces chasseurs ne peuvent plus traquer !

Mais le chemin est long, trop long car se faire entendre est déjà un grand combat.

Aucun être humain ne doit subir l'humiliation, quelle que soit la faute commise. La dignité humaine doit être respectée en toute circonstance.